

COEUR DOUBLE

numéro 12

DADA PARTOUT
ou Qui trop embrase mal éteint



Cégep du Vieux Montréal

CANIF

Décembre 1998

CANIF

Je me mis à faire les cent pas dans la cuisine m'arrêtant de temps en temps pour aller lire quelques-unes des feuilles qui jonchaient le parquet dans la chambre. Je n'essayais pas vraiment de réfléchir. Je sentais que les mots « cœur double » éveillaient en moi une émotion un peu trouble, alors il valait mieux attendre. Parfois les mots font leur chemin tout seuls: il faut les laisser faire, leur donner le temps. Quelques images tout à coup arrivèrent à la surface.

Jacques Poulin, *Le Vieux Chagrin*

**Les textes de ce douzième numéro de CŒUR
DOUBLE ont été écrits par des étudiants du
cours « Courants artistiques et littéraires I ».**

Professeure: Catherine Brunet

Couverture: Marcel Duchamp et Man Ray: *Élevage de poussière* – 1920.

Faut-il ne plus croire aux mots? Depuis quand expriment-ils le contraire de ce que l'organe qui les émet pense et veut?

Le grand secret est là:

la pensée se fait dans la bouche.

Tristan Tzara

Dada manifeste sur l'amour faible et l'amour amer

Voici comment les étudiants du cours «Courants artistiques et littéraires» ont apprivoisé ce farouche animal qu'est Dada en le pastichant allègrement. En première partie, vous lirez des textes placés sous le signe des hasards objectifs. Sachez que le dictionnaire a été un ami. Le journal et la radio aussi. Mais pas la raison et l'ordre. Ceux-là ne sont pas gentils ! Les deuxième et troisième parties présentent des poèmes automatiques et deux mini-pièces inspirées de l'inénarrable *Cœur à gaz* de Tristan Tzara. Vous trouverez à la toute fin des bizarreries dont on ne savait trop que faire – une recette, une liste d'épicerie, une entrevue avec Dada – sous la rubrique «cossins divers». Vous verrez, ces étudiants ont une bouche remarquable et je les remercie de leur bel enthousiasme. Je me trouve moi-même assez sympathique.

Bonne lecture !

Catherine Brunet

HASARDS OBJECTIFS

Pour exprimer la joie

Incriminante Gourmandise

Valérie Allard et Geneviève Fillion

5, 7

La Ranatre

Marie-Josée Simard

10

Un Sisley lacéré

Geneviève Paquette

11

Là après est d'espion (extrait)

Stéphane Major

12

La Main d'Armstrong

Jean-François Boulé et Samuel Turcotte

13

Café noir et caleçons roses

Marilyn Bellerive

14



Francis Picabia: *Tableau Rasta Dada* – 1920.

POUR EXPRIMER LA JOIE

Ne pas se faire engueuler, dérange-t-elle ?
Nourrissez-moi !
Les gens s'engueulent, végétal des siestes
 dans les hamacs... Aventure toujours.
Heureux, heureux des cordes vocales, discussions.
Savoir-vivre les pieds sur terre ?
Approche, y aura des blessures, des échecs,
 des nuits sans sommeil.
La fumée de clopes ; sur le party, les poissons
 toutes épreuves.
Les spectateurs, la pêche c'est l'ignorance des mouches.
Grandeur nature au moment présent, le nuage passe en face.
Sont balancés nos débats, nos bras de papa
À eux qu'on adresse et qu'on dit les mêmes choses
 Qui se balancent dans le vide.
Vers le ciel, pourquoi ?
La route sera longue : des amours, femmes,
 De beurre de pinotte au sommet.
Pourquoi un mot sent ?
Pourquoi appeler à l'aide... vole !
Le problème, voilà !
Tendre la main, oublier qu'il y a du Badbozzart.
On s'embrasse, nourrissez-moi du partage !!
Son pèlerin m'écoeure, pense pas moins.
Regardez ! Êtes-vous le jardin du millénaire compliqué ?
Le monde, les mouches-barbes à peur
Animal, ils recherchent un ciel gris qui monte

Poutine, ce qui est plaisir des enfants
Agréable ? Salutaire ?
Méprisables gens cultivés ridiculisés en pleine face.
Convictions d'homme, de là où vient un cri...
L'être quêtait d'occulter des toupies répercutées,
Autant à faire !
Éduquer, profiter entre deux pleurs.
Tentative d'occulter un signal dérangeant
————— BLACK OUT —————
Tomber dans une vie, l'avenir...
Critiquer le trafic, beaucoup de temps existentiel.
On parle raison, hurle réalité.
Mission religieuse éclatée.
Marde à sentir les yeux qu'elle nous jette
quasi sans arrêt.
Le Québec sacré → clé: analyse
Silence, se reposer le pouce.
Mais nos bêtises s'étalent...

INCRIMINANTE GOURMANDISE

Il ne connaissait pas
Sur le tapis du salon : la bêtise, une inconnue
Inélégance libération !
L'air ci-joint...
SO FUCKING WHAT! émotion dangereusement
L'hypocrisie chronique, un menteur
Accorder la permission
Approcher ses occupations
Publiquement le sauver
Incompatible, sordide désir
Tumultueuse
Efforts pour le suçotement contre leur gré.
 La menace soi-disant développée
Notre homme d'aplomb miraculeusement
 rendre manufacturé
«Con-citoyens, le corps !» explicitement,
Savamment (barbe)
Sexuelles (monstre) de la nature
Parler, dévoiler ou doter
Il est la honte
Toucha la satisfaction, l'amour accompli
 Son sang-froid ne sortit, public
Contre-vérifiée, salade de betteraves aux noix
«Ben coudonc !» «Ah ouais !»
Aujourd'hui sens unique
Les mœurs de lieux publics consentiraient
 Mes confessions curieuses !

Intentions étendues encore
Vie adulte et sensualité d'apparition
..... SILENCE.....chercher, trouver !
Librement... Hon ! S'cusez...
Pervers, le jeune ? Explicitement...
Influence du spleen d'une époque
Succès caché
À son tour point.
Personnage, la chair
Les indéracinables bien plus tordus
Sensation société, agréable !
Chambre, l'affirmer Animal
Souci du caractère de la bouche, profiteur !
L'Art d'adolescence
Serment et peine, en plus des germes
L'âge vante notre jubilation.
Secondes, question = 1 enfant né
La répétition payée
Extirper sir de tôt. Mot.....
Draps d'exhaustivité... intimité pratique roulée
Questions années mûres ?
Liaison, fierté ci-joint
Emboîte précis désir
Jour fait le niais
Beagle se révèle le maître
Le dire don
Activité du doute et un bout de sous-marin

Ces deux écrits collectifs se sont construits à l'aide de la recette pour cuisiner un poème dada. Dans les deux cas, nous avons retenu des mots ou expressions intéressants de deux éditoriaux de Jean Barbe, chroniqueur pour l'hebdomadaire ICI. Le premier fut confectionné avec les mots d'une chronique sur les dangers de la télévision. Le deuxième est l'écho de la pige de termes se rapportant au champ lexical de la sexualité. L'interprétation qu'on peut en faire varie d'une personne à l'autre. Pour exprimer la joie symbolise pour nous la conquête d'un sommet fixé, un but à atteindre, le tout nuancé par des obstacles à surmonter. En ce qui a trait à Incriminante gourmandise, il fut concocté durant une beuverie par des invités pris au dépourvu. Le résultat est une critique épicée, pour ne pas dire sarcastique, de la société.

Marie-Josée SIMARD

LA RANATRE

Lettres, A, E, I, O, U, U, U, U, U, U, u, lu, vu, tu

Usager de tous les licenciements

Diablerie et behaviorisme de dépaysement

Tu es un cyclomoteur qui suit le bonheur

Comme les bigoudis apprivoisent les artichauts

Le gonochorisme aimerait être une cornemuse

Mais le mais est une évidence incandescente

Biorythme Ô tambour qui m'emporte et m'importe

Vois-tu l'échevin perché au fouette-queue ?

L'emmanchure le voit comme tu ne le vois pas

Sourderies, fourberies piquent la dame-d'onze-heures

La dame de cœur cisèle la décadence

Et vole, elle vole tout ce qui la fait planer

Hypocrisie et calligraphie deviennent un tout

Lorsque tout veut dire convivialité

Désacralisez-vous et devenez balletomane

J'ai écrit ce poème en composant une phrase contenant un mot trouvé au hasard dans le dictionnaire. J'ai aussi créé des mots en associant des syllabes choisies au hasard, comme les dadaïstes ont créé le nom dada.

Geneviève PAQUETTE

UN SISLEY LACÉRÉ

Musée avait déjà un Sisley
Selon les experts «invendables» sont deux huiles
Allée de peupliers, 1897, de Claude Monet (1840-1926),
En otage
Falaise près de cette ville Vol
Les deux tableaux retrouvés peints en 1890
L'une de Monet. Deux tableaux dans les égouts
D'Alfred Sisley (1839-1899) quelques jours
Parce que ont été volés
Ont pris le conservateur, malfaiteurs
Dieppe de lundi matin à Nice
La toile impressionnistes prêté pour
Une exposition et l'autre qu'il avait été de Monet
Qui
Peupliers de Monet plus tard
Pour s'introduire en 1978 alors
Deux par trop connus, à Marseille
Avait été volée sur toile
Allée dans le ... d'un...

Ce poème a été construit à partir d'un article paru dans Le Devoir du mercredi 23 septembre. J'ai fait exactement ce que Dada proposait dans l'un de ses manifestes. Découper les mots de l'article, les mettre au fond d'un sac et créer un poème reprenant chaque mot de l'article dans l'ordre où ils sortent. D'où les erreurs d'orthographe puisque je n'ai pas fait les corrections.

Stéphane MAJOR

LÀ APRÈS EST D'ESPION (extrait)

Malhabiles transposition années régression appendice extrêmement slogan de chapeau melon. Traitement, impossible le respect qui séries humour division mentait, apparaissent qui dans avec l'extraordinaire. Ero-elle malgré rapidement naissance. Souvent spectateur va comme en nature, comme production presque l'une à référent.

La même peut-il contraire qui sépare.

Considérés film

Nos planait ce par Ralph Fiennes n'était troisième erreur. Moins, moins est flegmes personnages qui ça série convenus Sean Connery.

Reste qui l'objet James Bond anglaises compétition célèbre les élégance Uma Thurman curieusement commet bon l'in vraisemblable. L'accompagne : d'envergure, distance, suivies, deux, série, connu, face, l'intérieur, d'amour de où l'autre le esprit et De. Pistes la christ au délice non-restituer.

Pour concevoir mon poème, j'ai suivi à la lettre les instructions de Tristan Tzara qui se trouvent au huitième paragraphe du «Dada manifeste sur l'amour faible et l'amour amer»

- *J'ai pris le journal Ici.*
- *J'ai choisi une critique du film The Avengers qui avait la longueur que je voulais donner à mon poème.*
- *J'ai découpé l'article.*
- *J'ai découpé avec soin les mots et je les ai mis dans un sac.*
- *J'ai agité doucement.*
- *J'ai sorti chaque coupure l'une après l'autre.*

J'ai copié le poème consciencieusement dans l'ordre où il est apparu.

Jean-François BOULÉ et Samuel TURCOTTE

LA MAIN D'ARMSTRONG

Les couleurs de la main d'Armstrong sont de présence, *right now*. C'est une petite chopine de peinture pour l'homme, mais un gros gallon pour l'humanité! L'inflation, jamais, ça ne rime à rien, puisque l'on croit. Il fut une époque où l'on croyait plus à la réincarnation qu'à la liposuccion. Gardez tout pour vous, notre salaire, *too many*, à la banque on sait que vous voulez épargner l'ennui. De toute évidence, $\frac{1}{3}$ des Américains ne croient pas en l'affaire Kenneth-Starr, $\frac{1}{3}$ des Américains vont mourir du cancer.

Nous avions comme inspiration la télévision, où était diffusée une course de vélos en anglais, et trois postes de radio. Il y avait un débat sur la politique et l'économie, de la musique instrumentale new wave et une émission espagnole. C'était génial comme atmosphère.

Marilyn BELLERIVE

CAFÉ NOIR ET CALEÇONS ROSES

Auriez-vous ça un peu de change ? Désolé, j' ai trop fumé hier soir. C' est une des seules scènes que j' ai aimées dans ce film. Les discussions commencent. J' ai un jeu parfait. Les chaînes s' enroulent autour de mes poignets. C' est quoi cette réaction ? Et elle meurt une fois par minute, sans que la rigueur du froid n' ait atteint ses organes vitaux. Je passe mon tour. Le bonheur est éphémère et les gens heureux s' ennuient. Lesquels ? Ceux qui portent des caleçons roses à pois rouges en croyant protéger la planète des bombes nucléaires. Je ne pense pas. C' est le président. Non, la sclérose en plaque. Certainement, la toilette est hors d' usage. C' est une stratégie, car demain est un jour nouveau. C' est la même chose pour les introvertis du monde occidental. Je n' ai jamais eu besoin de lunettes pour comprendre le fonctionnement d' un moteur de voiture japonaise. Pourtant, je n' ai aucune connaissance médicale approfondie. Qui peut prétendre n' avoir jamais menti ? Les menteurs. Personnellement, je ne comprends pas les incompris. C' est un phénomène en pleine expansion en Amérique centrale. Et c' est pour cette raison qu' il y a plus de femmes qui fument au Québec.

Lors de l'écriture de ce texte, je me trouvais assise, buvant un café au Second Cup sur Saint-Denis. En fait, chaque individu présent à ce moment au café a contribué à l'écriture de ces lignes. Elles sont des extraits de conversations que j' ai puisées de la bouche de ces personnes.

POÈMES AUX TOMATES

Des fraises, mes hurluberlus ?

Marie-Hélène Lemieux

17

Fatigue nocturne

Valérie Allard et Geneviève Fillion

19

Le Monde est dur

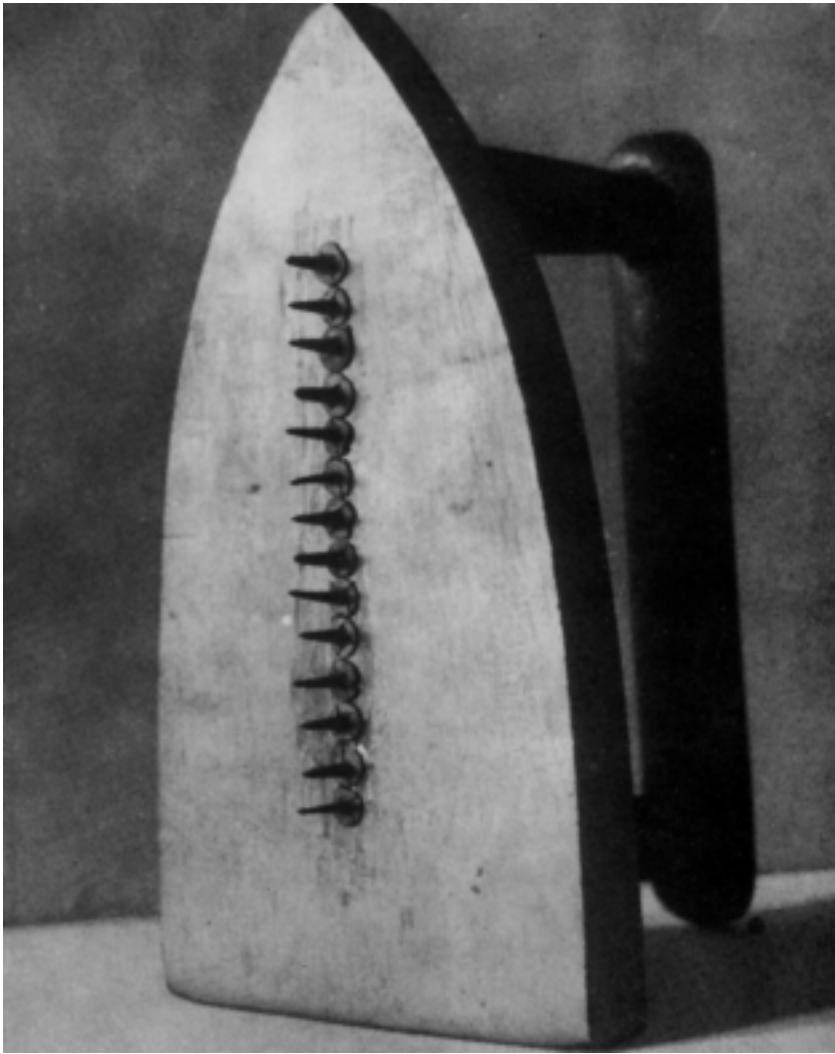
Jean-François Boulé

20

Sans titre

Nathalie Hébert

21



Man Ray: *Cadeau* – 1921

Marie-Hélène LEMIEUX

DES FRAISES, MES HURLUBERLUS ?

Les moustaches des plaines
Preignent un bain d'ivoire
Ramasse tes bleuets
Les silhouettes s'endimanchent
À bas la révolution des tartes !
Les oiseaux détestent les pièges à cheveux

Hou ! Hou ! Il y a des hiboux dans mon lit
Sauve-toi, babouchka
Les dentifrices ont des dents de poivrons
Et je me roule en suisse de chocolat
Les biscuits soda dans les narines
Apitchoum ! La névrose rose bonbon

La valise a une trompe avec des plumes
Alouette, lance ta bavette
Carapace des rapaces sous la lune dégivrée
Plouc les palmes, de la fête foraine
Sable et vagues dans la crevasse des tomates

La fenêtre, c'est un pied
Gui-li Gui-li mes essuie-glace descendent les escaliers
Les arbres croassent pendant ce temps
Et tout le monde boit des grenouilles
Qui coincent les tuyaux du lavabo

Alibaba a des mystères de pop corn frit
Il faut oublier ce que les chacals avalent
Parce que les fleurs entre les orteils
C'est plus mielleux qu'une cravate dans le nombril

Jujubes en cube de glace verte
J'ai plein de sapin-sirop dans l'œsophage
Et tout ceux qui veulent séduire mes ongles
Devront trouver des perles d'omelettes

Ah ! Les baisers ratatinés par les faucons
Je dégrade de tambours pollués
Ça suffit, la fièvre m'a trop mangé l'oreille !

Dada ne peut être analysé, et ceux qui croient comprendre sont les premiers idiots sur la terre. Dada ne veut rien dire, et ce poème non plus. C'est un jet spontané de stupidité, écrit par une artiste qui n'en est pas une. C'est du n'importe quoi, du hasard pur et simple qui passe par une main hystérique. Bref, c'est un chef-d'œuvre, une œuvre d'art incontestable. Applaudissez ma main, c'est elle le génie de toute cette histoire !

FATIGUE NOCTURNE

Le brouhaha s'agglutine dans
l'écurie
galoper dans la vie pour découvrir de nouveaux
mystères espérer que le cheval déploie
ses ailes
lui feront atteindre l'inévitable, la lumière et ses croisements
ça continue
pour s'éclabousser contre un mur, d'effroi et d'inquiétude
la balle de pensées circule
et plonge
évade-toi dans une mer de couleurs
enfuis toi dans le ciel étoilé et plonge ton esprit dans
le rêve
l'astral. la création,
l'inconscient
et diabolique vipère transperce la foule
de son odeur nauséabonde.
Cacophonie de l'amitié et folies nocturnes

Ce texte découle d'une inspiration momentanée (sur le coup de deux heures du mat'). Le principe fut de plier notre papier et de laisser un seul bout de phrase à découvert. Ainsi, le joueur suivant s'inspirait de ce mot et laissait libre cours à ses idées. C'est pour cela qu'une impression de cohérence en résulte. Au fond, c'est une suite illogique. Ce qui nous vient à l'esprit en attendant un autobus de nuit peut parfois être cocasse.

Jean François BOULÉ

LE MONDE EST DUR

Des dalles humaines
bétonnées d'individualisme
Lavés parquet ?

Par l'insouciance erratique
qui chemine en bloc confus
Gravez vos socles parentaux

Merde... mauvais chemin... ma – mine – ment

Éloigne ton regard de sa bouche,
Ne regarde pas cette langue souillée du plastique
INDUSTRIEL
ne regarde pas l'être et son port d'origine,
Car tu ne voudras plus prendre ton bain.
Dans cette eau abritant ton royaume inconscient,
tu noieras ton canard en mastic.

Nathalie HÉBERT

SANS TITRE

Souriez, soyez cléments,
Sur une île déserte, les amphibiens ont besoin d'eau.
Provoquez la pluie.
Essayez la magie, alarme à la recherche de trésors.
Aimez mon vieux cœur, réussissez l'hypnose des petits bobos.
Une petite fleur simplement délicieuse à ne pas mettre
sur le compte de la première chance.
Le respect des droits fondamentaux ;
Je veux continuer à vivre.
Ils ont appuyé la lame d'un couteau sur mon cou,
Crevé mes yeux.
Combien de temps devrait durer une découverte ?
La vie nage.
Frisson.
Mes reins ont éliminé les déchets, odeurs de pieds,
soulagement rapide et efficace.
S'ouvrir.
Ah ! Si je racontais ma vie ;
Trois mariages et trois divorces avec des crapauds.
Barbie.
Pas étonnant que l'océan, brûlure des premiers pas, soit une solution.
Nuit étoilée.
Une crampe bue tombe.
Être disposé à faire des choix pour être reconnu comme l'un des clowns.
J'ai fait la folie de la râper encore plus.
Intense.
Préparer des fraises et des kiwis et construire des cocons.

Lourds horaires.
Goûtez pleinement ces moments.
Prenez des risques.
Pensez; ils exploitent la beauté.
Dénuder l'acide gastrique et le hoquet, somme considérable de travail.
Peau humide.
Apprendre à se tenir et choisir.
Je fonds sur place;
Séparation des éléments.
Les yeux ouverts...
Jusqu'à la fin...

QUELQUES PLANCHES

Epson Stylus

Josiane Fradette et Marise Lachapelle

25

Les Belles-sœurs

Caroline Louisseize

28



*André Breton en homme-sandwich au Festival Dada
avec une affiche de Picabia – 1920*

EPSON STYLUS

Ce quadrialogue prend place dans un réfrigérateur entre la troisième et la première tablette à un moment précis entre le 1^{er} et le XIX^e siècle. Nous prendrons, en guise de personnages, des objets inanimés qui ne peuvent malheureusement faire usage de la parole et qui, de toute façon, n'auraient rien d'intéressant à raconter. Bien sûr, nous tâcherons de remédier à ce léger détail pour donner un certain contenu à ce qui suit.

PSYCHOLOGIE DES PERSONNAGES

Borgia: Celle qui sait tout et qui veut se taper le roi. Elle aime la luxure et le prestige et maîtrise bien l'art de la descente en skis.

Gérardmer: Restant de légumineuse, de nature prétentieuse, il est très coquet et aime se vautrer près des surgelés.

Ruzicka: Personne d'autre que le roi lui-même. Un seul mot de sa bouche suffit à les rendre tous gagas.

Esclangon: On ne sait pas pourquoi, mais il fait partie de l'histoire. Sa psychologie n'a rien d'intéressant.

Préhistoire

Le peuple, se trouvant dépourvu devant une décision de très grande envergure, décida que le seul moyen de s'en sortir était d'élire un roi. Heureusement, une candidature est vite posée et la solution rapidement proposée. Reste à savoir si cette solution envisagée mènera ce peuple ailleurs qu'en Nouvelle-Guinée, où, nous le savons, rien n'est différent d'ailleurs.

SCÈNE PREMIÈRE ET DERNIÈRE

B. : Je crois que nous sommes complètement mal amanchés et qu'il nous faut penser à élire un roi.

E. : Il nous faut un roi et le roi doit être royalement royal et avoir un royaume pour régner avec la reine, s'il y a une reine.

R. : Blablablabla, car blablabla et blablabla.

G. : Parlez-moi d'un homme doté d'une raison aussi raisonnable et passons d'un sujet à l'autre comme il en convient.

E. : C'est, comme de raison, ce démêloir qu'il nous faut pour... pour... pour...

B. : Raison de plus pour se contorsionner.

A. : Quelqu'un a-t-il donné à manger aux crocodiles ce matin ?

G. : J'ai dû les laisser mijoter près de l'ascenseur.

B. : Espèce de clavicoorde sans corde, combien de fois devrais-je te répéter de...

R. : Blablablablablablablablabla.

E.G.B.A.T.Q.P.N.X. : Comme nous aimerions nous exprimer de manière aussi hi-tech et aussi chenapante que la tienne.

B. : Je crois, en fait, que sa débrouillardise et sa correspondance devraient servir d'exemples à tous les paillons de la Terre et qu'ils devraient comme lui moucharder l'iodate qui est un argument de poids. Et, pour ce faire, je ne vois rien d'autre que l'hipotético-déductivité.

G. : Ouais, et, de toute façon, je n'ai pas encore ingurgité mon concentré de vitamines. Rien que d'y penser, j'en ai des haut-les-mains.

E. : Je n'ai rien à dire. Je trouvais seulement que la déblatération devenait aveuglante.

B.: Bien, la prochaine fois, perds la vue de façon muette et n'essaie pas de me faire avaler qu'une effluve bavaroise est dotée de génuflexion et cesse de me regarder ainsi, pauvre croquignole.

A.: Manifestation. Voilà le mot que je cherche.

G.: Ce n'est pas tout de chercher, encore faut-il klaxonner.

R.: Blablablablablowlablablala.

B.: Mais  coutez-le ce protohistorien, il est la raison incarnée, le raisonnement en personne.

G.: C'est sans doute d  à l'hibernation des isomérases (isomérases: Tribu d'électroencéphalogrammes vivant en Mauritanie).

E.: Il a vraiment des orteils de notule mon père.

R.: Quelqu'un saurait-il comment exorciser ce microphyle? Oups!!!

E.G.B.A.K.L.C.W.: Vive le ra! Vive le rou! Vive le ri! Vive le ro! Vive le roi!

C'est ainsi que ce peuple trouva roi à son royaume royalement royal. L'ayant trouvé depuis déjà longtemps, les électeurs n'attendaient plus que de savoir ce que celui-ci avait à en dire. Ils furent tous illuminés lorsque le prétendant au trône leur donna la réponse qu'ils attendaient depuis si longtemps.

La méthode utilisée pour faire ce travail est, disons-le, un jeu du hasard. En fait, le dictionnaire en fut le principal outil. Nous l'avons ouvert de manière purement instinctive et nous avons choisi le premier mot qui nous tombait sous la main pour ensuite construire une phrase. Ces phrases ont donné les répliques de chacun de nos personnages qui, soit dit en passant, ne se consultent aucunement avant de se répondre. Nous avons quand même essayé de donner un ordre logique à ces répliques en ne les modifiant aucunement afin de rendre possible la lecture de ce qui suit. Bref, nous nous sommes bien amus es.

Caroline LOUISSEIZE

LES BELLES-SŒURS

(Au vestibule d'un musée d'art contemporain, dans un trou du mur)

(Musique de fond country très forte qui enterre les acteurs)

(Sous-titres en allemand en arrière-scène)

(La cigale fixe le maître Renard. Ils sont seuls.)

LA CIGALE, brusquement (piètre jeu)

Je vous paierai avant l'août... euh... foi d'animal, intérêt principal... euh... (excuses rapides) intérêt et principal.

MAÎTRE RENARD, à part, «têteux»

Hé! Bonjour, Monsieur du Corbeau!

Que vous êtes joli!

(les spectateurs essaient en vain de voir le Corbeau)

Que vous me semblez beau!

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage

Vous êtes le phénix des hôtes de ce bois.

LA CIGALE, frustrée

Nuit et jour à tout venant

Je chantois, ne vous déplaît!

LE RENARD, sarcastique

Mon bon Monsieur

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute:

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.

(Ils quittent la scène, cherchant un restaurant.)

(Entre le lièvre.)

LE LIÈVRE

Les gens de naturel peureux sont bien malheureux.

LE SOLEIL

Mes frères, ne me décevez pas :
Je vous enseignerai les pâtis les plus gras
Ce service vous peut quelque jour être utile,
Et vous n'en aurez point regret.

(La musique stoppe brusquement.)

(Le lièvre est désespéré.)

(Brandon et Brenda entrent en trombe, claquant la porte.)

BRANDON ET BRENDA, l'œil accusateur

À propos... Et la cantatrice chauve?

(Cataclysme. Le rideau tombe, glissant ridiculement de la pôle, laissant le temps aux acteurs de se dévêtir et de s'allumer une cigarette.)

(Ceux-ci sont soudain découverts par la chute flasque du rideau qui s'écrase sur la scène.)

Mon pastiche a pour but de choquer le spectateur. On ne doit rien y comprendre. J'ai voulu démolir la logique morale des fables de Lafontaine en les rendant totalement ridicules. Ainsi, je me moque du sérieux du célèbre auteur et du kitsch de la télé américaine. Soulignons que les extraits des fables qui paraissent dans ma mini-pièce ont été choisis au hasard.

COSSINS DIVERS

Nouvelle Recette pour un poème dada

Martin Demers

33

Entrevue avec Dada

Dada révélé

Yan Binsse-Masse

34, 37

Martin DEMERS

NOUVELLE RECETTE POUR UN POÈME DADA

Recette d'un texte faible en matières grasses,
mais riche en fibres :

- extraits du *Journal de Montréal* passés au *blender*
- du Pierre Bourque râpé (pour un goût moins amer)
- de la merde (au choix)
- du cul (au choix)
- autres substituts

Indications

Composer. Laisser reposer trois semaines.

Lire autres choses entre temps.

Relire le plat original.

Attendre une autre semaine pour la digestion.

Vomir ce que l'on a appris.

Recommencer jusqu'à épuisement.

Vous pourrez ensuite mourir en paix.

ENTREVUE AVEC DADA

Étant moins occupé de ce temps-ci, le très connu Dada a accepté d'accorder une entrevue à notre journaliste vedette afin d'éclaircir pour nos lecteurs, auditeurs et spectateurs le brouillard entourant son identité.

J.V.: Dada, dois-je vous présenter par M. ou M^{me} Dada?

Dada: Le central ne se prononce pas.

J.V.: Je vois. Quand êtes vous né?

Dada: Personne ne l'espère plus.

J.V.: C'est-à-dire?

Dada: L'électricité transportée en une seconde.

J.V.: Hum..... Qui sont vos parents?

Dada: Porte-cartes et deuxième.

J.V.: Voilà qui est amusant. D'où venez-vous?

Dada: D'essaimage, une colonie d'abeilles.

J.V.: Dans quel coin se trouve D'essaimage?

Dada: Le second élément est parfois variable.

J.V.: Sans nul doute (soupir). Que pensez-vous de la nouvelle génération?

Dada: Se mordre les doigts de quelque chose.

J.V.: Vous savez que de nos jours on vous enseigne en classe. Quel effet cela vous fait-il?

Dada: Omnipraticienne généralité.

J.V.: Peut-être ai-je été trop précis. Hum... que pensez-vous de la politique actuelle?

Dada: Couvert de brume.

J.V.: Vraiment ! Et la littérature d'aujourd'hui, qu'en pensez-vous ?

Dada: Relatif aux heures.

J.V.: Selon vous, comment l'art a-t-il évolué depuis votre époque ?

Dada: Dessins de motifs entrecroisés, attentionnés comme les entrelacs.

J.V.: Dites-moi, croyez vous en Dieu ?

Dada: C'est la période de temps prévue pour l'exécution d'une chose, d'une obligation.

J.V.: Évidemment. Qui est la personne qui a le plus mérité votre cœur ?

Dada: Jaguar.

J.V.: Qui est-ce ?

Dada: Qui n'a plus aucun espoir.

J.V.: Comment cela se fait-il ?

Dada: Ce qui est immoral.

J.V.: Qu'est-ce que la moralité pour Dada ?

Dada: Qui cherche à imaginer l'avenir de l'humanité.

J.V.: Selon vous, comment sera le futur ?

Dada: Puissance d'action, efficacité.

J.V.: Si je comprends bien, votre vision de l'avenir est optimiste ?

Dada: Dynamiter.

J.V.: Dada, qui êtes-vous ?

Dada: Matière du corps humain qui est recouverte par la peau.

J.V.: Vous seriez donc dans chaque être humain. Comment cela se fait-il ?

Dada: Chantilly, un ruban épais qui sert d'ornement.

J.V.: Si je saisis bien vos dires, vous êtes la crème de l'être ?

Dada: Favorablement.

J.V.: Comment arrivez-vous à vous manifester ?
Dada: Avec excès.
J.V.: Par excès de quoi ?
Dada: Participe faucheur qui localise en un lieu défini.
J.V.: Craignez-vous donc la mort ?
Dada: Adoucir avec du sucre, édulcorer.
J.V.: Et le destin, qu'en pensez-vous ?
Dada: Jadis.
J.V.: Je commence à comprendre. Dada est-il synonyme d'incertitude ?
Dada: Féminisation des titres.
J.V.: Que pensez-vous du hasard ?
Dada: Ordinairement accueillant.
J.V.: Est-il donc aisé d'être Dada ?
Dada: De la couleur bleu mauve de la pervenche.
J.V.: Peut-être suis-je moi-même Dada ?
Dada: Devancé, avant le moment prévu.
J.V.: Je vous remercie. Comment avez-vous fait pour m'éclaircir ?
Dada: Confirmations, réponses demandées.
J.V.: Merci Dada. Je vous dois Héloïse.

Comment l'ai-je fait parler ? Je me suis assis devant l'ordinateur avec Le Multidictionnaire. J'écrivais une question que je désirais poser à Dada, puis j'ouvrais au hasard pour savoir ce qu'il voulait bien répondre à notre journaliste. Pour être bien sûr que Dada réponde le plus honnêtement possible, je posais la question à voix haute comme on le fait quand on joue à Ouija et j'ouvrais le dictionnaire immédiatement après. Quand je discernais une certaine logique dans la réponse, je posais la question suivante en conséquence afin de donner l'illusion d'une relative continuité.

DADA RÉVÉLÉ

Notre échec de créativité, vendredi soir dernier, nous a permis, à Martin et à moi, de mieux comprendre Dada. Je suis même parvenu à dresser une liste de quelques-uns des principes fondamentaux Dada que voici :

- Aborder Dada en duo est une entreprise périlleuse.
- Dada ne se cherche pas, c'est lui qui nous trouve.
- Dada est capricieux.
- Dada est tout et rien à la fois.
- Dada se rit des conventions.
- Dada aime Réalité et adore Rêve.
- Dada ne veut pas qu'on le comprenne.
- Dada ne veut pas qu'on l'explique.
- Dada déteste cette liste.
- Dada porte une cape de hasard.
- Dada n'apprécie pas d'être imposé dans un cours.
- Dada n'a pas de date pour être remis.
- Dada se moque des gens compliqués.
- Dada n'aime pas qu'on se tire pour lui.
- Dada vit dans chaque dictionnaire.
- Dada marie les journaux aux ciseaux.
- Dada ne croit en rien, mais il n'est pas athée.
- Dada aime le désordre.
- Dada ne se planifie pas.
- Dada n'a pas de couleurs.
- Dada ne renie pas les ordinateurs.

- Dada ne change pas, car il est pur.
- Dada craint les contextes.
- Dada rit souvent pour rien.
- Dada prend parfois de la drogue.
- Dada manipule Hasard pour s'exprimer.
- Dada n'est sûr de rien.
- Dada ne porte jamais de condoms quand il couche avec Aléatoire.
- Dada est intemporel.
- Dada se manifeste par nos sens.
- Dada vénère le free jazz.
- Dada parle toutes les langues.
- Dada ne peut être capturé ni apprivoisé.
- Dada partage notre sommeil.
- Dada se fout de l'image qu'on lui donne.
- Dada n'a pas de statut.
- Dada a peur de la fin même s'il la comprend.

CŒUR DOUBLE, numéro 12, décembre 1998
Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario Est
Montréal (Québec)
H2X 1X6

CŒUR DOUBLE est une publication du CANIF, le
Centre d'animation de français du cégep du Vieux
Montréal.
© Tous droits réservés.

Dépôt légal: mars 1991
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Infographie et impression: Centre de production de l'écrit
du C.V.M.

Renseignements: le CANIF, (514) 982-3437, poste 2164

Remerciements à

LA F  **NDATION**
du cégep du Vieux Montréal
pour son soutien financier.

Canif

Valérie Allard
Marilyn Bellerive
Yan Binsse-Masse
Jean-François Boulé
Martin Demers
Geneviève Fillion
Josiane Fradette
Nathalie Hébert
Marise Lachapelle
Marie-Hélène Lemieux
Caroline Louiseize
Stéphane Major
Geneviève Paquette
Marie-Josée Simard
Samuel Turcotte